

Sous-section 4.—Collège Royal Militaire.

Le Collège Royal Militaire du Canada a été fondé en 1876 par l'honorable Alexander Mackenzie, premier ministre du Canada. Depuis sa fondation, 2,136 cadets-gentilhommes ont figuré sur ses rôles; 197 s'y trouvent actuellement.

Les élèves du Collège Royal Militaire ont servi avec distinction pendant la guerre. Parmi les 914 qui ont servi, 353 étaient officiers au sortir du collège et 43 autres s'étaient engagés avant d'obtenir leur grade; 156 anciens élèves de ce collège ont été tués au feu, sont morts de leurs blessures ou sont disparus. Entre les honneurs et décorations qui leur furent attribués on doit citer notamment: 1 Victoria Cross et 3 recommandations pour la Victoria Cross, 106 "Distinguished Service Orders", 109 "Croix Militaires", 2 "Distinguished Flying Crosses", 62 autres décorations britanniques et 42 décorations étrangères. Trois divisions canadiennes et une division australienne étaient commandées par des gradués du Collège.

Les anciens cadets qui ont servi dans l'armée régulière ou dans la Grande Guerre comprennent: 1 général, 5 lieutenants-généraux, 17 majors-généraux et 29 brigadiers-généraux. Des ordres de chevalerie ont été conférées à onze ex-cadets pour conduite distinguée.

L'établissement du collège, comme le veut la loi de 1874 (37 Vic., chap. 36), avait pour but "de donner une éducation complète dans toutes les branches de l'art militaire, tactique, fortification, génie, et une connaissance scientifique générale des sujets se rapportant à la carrière militaire, et de préparer les officiers à exercer le commandement et à servir dans l'état-major". Outre les matières dont il vient d'être parlé on enseigne aussi, d'une façon complète, pratique et scientifique, le génie civil, l'arpentage, la physique, la chimie, l'anglais et le français. Une stricte discipline combinée avec la culture physique, l'équitation, les exercices militaires et les sports en plein air, fait partie du programme.

Le collège est situé à un mille de Kingston, sur une belle péninsule baignée d'un côté par la rivière Cataraqui qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à l'endroit où il entre dans le lac Ontario, et de l'autre côté par la baie Navy. La propriété a environ 500 acres, dont 60 acres couvertes par les bâtiments du collège; le surplus sert de terrain de manœuvre; on y voit l'historique fort Henry. Sur la pointe de la péninsule du collège se trouve le fort Frédéric, construit en 1837, lorsque Kingston devint la capitale du Canada; il forme partie des fortifications de cette ville. Le Collège est sous la haute direction du ministère de la Défense Nationale. Chaque année, il est inspecté par un bureau d'aviseurs composé de civils et militaires éminents qui fait un rapport, avec recommandations s'il y a lieu, au ministre de la Défense Nationale. Le personnel se compose d'un commandant et d'un adjudant d'état-major assistés d'un personnel compétent de professeurs et instructeurs civils et militaires.

Après quatre années d'études, l'élève sortant reçoit un "diplôme avec honneurs", un "diplôme" ou un "certificat de qualification militaire". Chaque année, on offre à ces gradués un certain nombre de commissions dans la milice canadienne permanente, le Corps d'Aviation Royal Canadien, ainsi que dans l'armée régulière anglaise, l'armée des Indes, et l'Aviation Royale. Chaque année, une commission dans la Police Montée est à leur disposition. Ceux d'entre eux qui entrent dans l'armée britannique jouissent du privilège d'une année d'ancienneté soit dans l'armée du Royaume-Uni soit dans l'armée des Indes. Il en a été ainsi décidé afin de placer les élèves du Collège Royal Militaire canadien sur un pied d'égalité avec les jeunes officiers sortant de Woolwich ou de Sandhurst, écoles où les cours durent moins longtemps qu'à Kingston. Il leur est également réservé